



Les cartouches Victory Calibre 12

Des inconnues venues de Chypre

Par C.D.

Nous ignorions que Chypre, champ de bataille séculaire des armées et milices turques et grecques, pomme de discorde au sein de l'OTAN, disposait d'une industrie armurière lorsque, en 1992, un importateur nous avait annoncé l'arrivée prochaine d'une munition fabuleuse dont les vitesses initiales frôlaient les 500m/s en calibre 12...

Nous avions finalement, à l'époque, reçu quatre cartouches de chaque type disponible, et notre chronographe n'avait pas confirmé les prestigieuses prestations annoncées; mais un essai de mesure de vitesses portant sur deux cartouches -les deux autres servant à d'autres mesures- n'était évidemment pas suffisant pour établir une opinion, et nous avons attendu que le produit se présente sur le marché. En vain, l'importateur en question

ayant disparu dans la tourmente économique provoquée dans le monde armurier belge par la législation de 1991.

Et voici qu'en 1994, la Victory apparaît à nouveau, grâce à un nouvel importateur, qui n'a pas hésité à nous confier 100 cartouches de trois des types disponibles, ce qui ne nous permet pas de faire un essai complet (223 cartouches), mais est tout de même suffisant pour effectuer une série de tests préliminaires.

Les modèles

Trois modèles de cartouches nous ont été livrés, tous destinés au tir aux plateaux et à la chasse : «Challenger Trap», plombs 7 1/2, charge 28g, cartouche vert foncé à lettrage or, haut culot de 16mm, boîte verte de 25 cartouches; «Sonic», boîte et cartouches bleu foncé, charge 28g, plombs 7 1/2, haut culot, se différencient des premières par une charge et un type de poudre différents; «Stryker 24», boîte gris-vert avec un splendide «24» orange, cartouche orange à

lettrage noir, charge 24g (nouvelles normes olympiques), haut culot. Quelques autres modèles, dont des cal.410, auraient été également importés, mais nous n'avons pu en disposer pour nos tests.

Les vitesses

Les vitesses mesurées sont loin des 500m/s qui nous avaient été annoncés autrefois, à notre grand soulagement d'ailleurs, car ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous aurions mis notre fidèle Nikko ou notre GTi entre les mains de cartouches dont la pression devait quand même être exorbitante.

Tirées par un dimanche ensoleillé (32° à l'ombre !) et haute pression barométrique, ce qui influence quand même les vitesses initiales, les Victory ont donné, dans le canon 71cm full-choke d'un fusil Winchester, des vitesses V2 de 395 à 400m/s avec les «Sonic», de 369 à 380m/s avec les «Challenger», et de 402 à 407m/s avec les «Stryker 24»; le canon 3/4 choke de la même arme a donné des V2 de 398 à 404m/s avec les «Sonic», 373 à 381m/s avec les «Challenger», et 403 à 407m/s avec les «Stryker 24».

Avec notre double lisse skeet italien à canons de 65cm, les V2 ont gardé le même écart assez faible, avec 5m/s en plus, les vitesses maximales étant de 413m/s avec les «Stryker 24». On est donc loin des 500m/s, mais on se trouve, de toute évidence, devant une munition rapide, ce que le niveau de bruit et de recul nous a confirmé, tout en restant dans des normes acceptables.

Les bourres

Les bourres des «Sonic» et des «Challenger» sont identiques : des plastiques double cuvette à double étage amortisseur, assurant à la fois une obturation parfaite, un choc de démarrage amorti, et une dispersion différée grâce à la cuvette supérieure empêchant le contact des plombs avec le canon et les déformations qui s'ensuivent, et retardant la dispersion des plombs en les gardant dans la cuvette tant que cette dernière n'est pas ralentie par l'air.

Les charges de plombs

Les plombs sont bien calibrés et de bel aspect, et les projectiles cassés ou déformés, susceptibles de disperser la gerbe, sont rares : nous en avons observé 4 sur 95 cartouches examinées, soit moins de 1/1000.

En matière de poids de la charge, nous avons remarqué d'alarmantes différences de poids sur nos échantillons, basés sur cinq mesures : pour les «Challenger», de 27,2 à 27,9 grammes, avec une moyenne de 27,7, soit un écart de

0,7g; pour les «Sonic», l'écart est moins grand, de 27,83g à 28,08g, soit 0,25g, alors que le doseur 28g doit être identique que pour la cartouche précédente, et qu'elles sont annoncées toutes deux à 28g; pour la «Stryker 24», de 23,26 à 23,96g. Toute ceci ne fait évidemment que de 5 à 13 plombs de différence selon le cas, mais la pression, et donc la vitesse initiale, pourraient s'en ressentir.

Les essais au tir

Tant en fosse olympique qu'en parcours de chasse, les Victory se sont révélées efficaces, l'avance à donner sur un «traversard» étant diminuée d'environ 1/4 par rapport aux cartouches «lentes» (340m/s).

Malgré notre manque d'entraînement dans ces deux disciplines depuis deux ans, nous avons pu constater que ces cartouches «cassent», et c'est bien là le principal.

Les prix

Le prix des cartouches de chasse a augmenté ces dernières années, bien que les firmes essayent de maintenir au



plus bas le coût des cartouches de grande diffusion pour le tir aux pigeons d'argile. Annoncées, au prix plein, aux environs de FB8 la cartouche, mais proposant d'intéressantes réductions pour les achats en quantités, les Victory se trouvent dans le bon créneau pour les tireurs non «sponsorisés», avec un rapport qualité/prix très intéressant.

Photos de l'auteur et Dominique Jordan

Nous remercions l'importateur des cartouches Victory, l'Armurerie Center Shop (1 rue des Arzillières, B-6590, Momignies; tél. 060/51.25.29, fax 060/51.28.26), qui nous a fourni les cartouches nécessaires à nos essais.

Il n'y a qu'un **GLOCK**



Le choix des professionnels, c'est GLOCK !

**GLOCK-FRANCE S.A. - 127, rue de Stalingrad, 92700 Colombes
Tél. 33 (1) 47.85.24.44 - Fax 33 (1) 47.85.29.60**